



L'art actuel, un atout dans la rurbanité
par Danyèle Alain

Les Instants ruraux sont une succession de résidences d'artistes et d'activités de création, de réflexion et d'action autour d'un dénominateur commun : la ruralité. Ce déploiement actuel du 3^e impérial pouvait déjà être pressenti dans la suite du *Forum Culture/Culture* qui eut lieu en 1995 à Ange-Gardien où, en tant que centre d'artistes, on posait la question de la légitimité d'une pratique de production/diffusion hors du format traditionnel de la galerie au sein du système de l'art : comment en assurer la pérennité et la viabilité? Rappelons que le 3^e impérial a fait émerger depuis 1984 une culture caractérisée par une présence éclatée et soutenue sur un territoire qui a pour seule limite un imaginaire débridé et fertile. Parmi les événements marquants, citons *L'Art et l'eau rencontre continentale* (1994) qui réunissait une dizaine d'artistes des Amériques pour la réalisation d'œuvres sur le lac Boivin à Granby. Puis le

Festin Cru à Upton (1996), rencontre festive aux abords de la rivière Noire avec la présentation de performances explorant les enjeux de la matière et enfin, plus récemment, l'événement de la Stanley (1997), cette ancienne usine d'outils située dans le village de Roxton Pond qui fut investie par deux artistes en résidence. Explorations convergentes, menant toutes au concept de laboratoire tout-terrain.

Le programme des Instants ruraux, actuellement à mi-parcours (septembre 1997 à août 1999), propose la production et la diffusion d'œuvres soit éphémères, soit permanentes, voire invisibles, qui ont la réjouissante prétention de reposer sur une démarche vivante et intégrée. À l'intérieur de ce nouveau laboratoire tout-terrain de la ruralité, les artistes doivent s'adapter aux écueils des intempéries, de la distance à parcourir, des mœurs, de la législation. Ils ont à tisser des liens avec des citoyens, à créer l'anecdote, à inventer un lieu unique avec des matériaux souvent inédits, et ce, dans un espace d'exposition aux limites extensibles, et imprévisible à bien des égards.

Un forum eut lieu en mai 1998, celui des *Instants ruraux*, suivi de la rédaction et de la présentation du mémoire *Faire, voir...* à Solidarité rurale du Québec, au moment de sa grande Corvée d'idées. Ce document témoigne d'un désir à la fois de circulation et d'enracinement; il fonde ses visées sur l'accueil et le service aux producteurs dans la modernité avancée. Nous sommes à l'heure de la néoruralité et peut-être bien de la rurbanité. Et la perception de l'art oscille toujours entre deux pôles: celui qui fait et celui qui regarde.

Le 3^e impérial souhaite avec ces instants ruraux offrir au panorama de l'art un point focal où l'artiste dispose d'un creuset exceptionnel pour entretenir des rapports exclusifs avec les lieux et les habitants et ce, hors du modèle dominant généralement issu de l'expérience urbaine.

"Wilma, c'est ton chef-d'œuvre. Pour arriver à ce degré de perfection, il faut connaître la génétique bovine et avoir du génie. Il faut une grande passion de celles que l'on attribue facilement aux artistes et que l'on reconnaît rarement aux humbles."

Jacques Proulx, lettre à Paul Couture

"Si rien n'est fait pour sauver le patrimoine de nos campagnes, il ne nous restera plus bientôt que quelques lieux de tournage de films et deux ou trois beaux livres d'images pour entretenir une vague nostalgie de la spécificité, de l'originalité, de l'authenticité du patrimoine culturel des ruraux. L'heure est à l'urgence d'agir, car il y a péril en la demeure."

Paul-Louis Martin